



SCIENCES Une molécule découverte grâce à l'observatoire de Bure

par La Rédaction du DL | le 27/11/08 à 07h20

★★★★★ 0 vote | 163 vues | 0 commentaire



L'interféromètre du plateau de Bure a été l'outil d'une découverte de taille ces dernières semaines. Des scientifiques ont, grâce à lui, détecté la molécule "glycolaldéhyde", liée à l'origine de la vie, dans une région de formation d'étoiles où se trouvent aussi des planètes, qui pourraient être des berceaux de la vie.

Un travail collectif international

Originaires de l'Universitat de Barcelona-CSIC à Barcelone, de l'Inaf-Istituto di Radioastronomia, de l'Inaf-Osservatorio Astrofisico di Arcetri à Florence, de l'University college London à Londres et de l'Institut de radioastronomie millimétrique (Iram) à Grenoble, ils ont découvert pour la première fois à l'extérieur du centre galactique la molécule "glycolaldéhyde". En réagissant avec du propenal, cette molécule organique forme du ribose, un composant essentiel de l'ARN (corps composé similaire à l'ADN). Cette molécule est donc directement liée à l'origine de la vie. Le glycolaldéhyde a été détecté grâce à l'interféromètre du plateau de Bure dans une région active de formation d'étoiles située à 26 000 années lumière de la Terre, nommée G31.41+0.31.

Une région où «les planètes pourraient être les berceaux de la vie»

La molécule interstellaire glycolaldéhyde avait déjà été détectée une première fois près du centre galactique. Et sa première détection dans une région très active de formation d'étoiles est très spectaculaire. «L'importance de cette découverte vient du fait que le glycolaldéhyde a été trouvé dans une région où l'on soupçonne l'existence de planètes tournant autour de jeunes étoiles», dit Claudio Codella, astronome à l'Inaf-Istituto di Radioastronomia à Florence, «et les planètes pourraient être les berceaux de la vie».

«La découverte du glycolaldéhyde dans G31.41+0.31 est un résultat pionnier. La recherche des molécules pré-organiques dans des régions de formation stellaire est encore à un stade initial, mais la porte est ouverte maintenant. Je suis convaincu qu'on va trouver beaucoup plus de ces molécules dans un avenir proche», affirme Roberto Neri, astronome à l'Iram et chef de projet pour l'interféromètre du plateau de Bure.

POUR EN SAVOIR PLUS

L'Iram organise en ce moment une exposition expliquant ses activités au plateau de Bure, à l'office de tourisme de SuperDévoluy. Elle est en place jusqu'à la mi-avril.

O.B.

Paru dans l'édition 05A du 27/11/2008 (20742)